



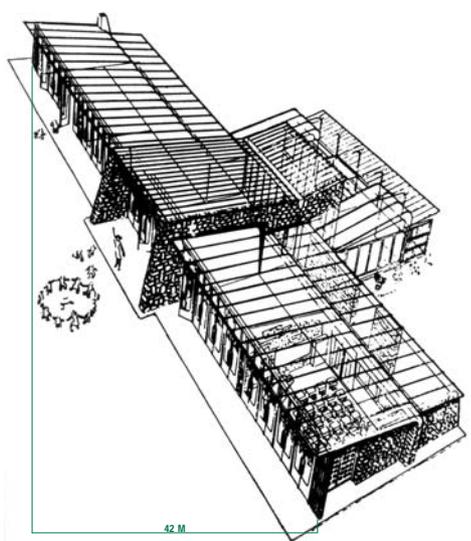
5



Programme : École maternelle  
 Département-Ville : Bouches-du-Rhône - Martigues  
 Commanditaire : Ville de Martigues  
 Architectes : Alphonse Arati, Charles Lestrade, Marius Boyer  
 Constructeur : Jean Prouvé (1901-1984)  
 Date de construction : 1951-1952

## ÉCOLE MATERNELLE DE FERRIÈRES

Martigues 18  
 Bouches-du-Rhône 13



6

École de Ferrières, 25, chemin de Paradis 13500 Martigues.  
 Site ville : [www.ville-martigues.fr](http://www.ville-martigues.fr)

Patrimoine XX<sup>e</sup> 01 © DRAC Provence - Alpes - Côte d'Azur / janvier 2002 / ISBN 2-914837-00-3.  
 Crédits photographiques : © CRMH-S. Denante : 1 3 4 (2000) 5 (2001) / © CRMH-O. de Pierrefeu : 2 (2000) / © 6 D.R.





②



③



④

### Le contexte

C'est dans l'urgence de la reconstruction d'après-guerre, à laquelle s'ajoute une forte croissance démographique, que s'inscrit la réalisation des écoles de cette période. Le Ministère de l'Éducation Nationale établit un schéma-type afin de normaliser les constructions scolaires. C'est à ce principe de fabrication en grande série que répondent les industriels. Un concours national, sur un programme-type, est lancé en 1949. Jean Prouvé, constructeur, et son frère Henri, architecte, seront parmi les lauréats. Leur système constructif industrialisé est alors proposé parmi les annonces des revues spécialisées d'architecture.

### Le commanditaire

La ville de Martigues, connue par les tableaux de Dufy, Derain et Ziem, occupe un territoire particulier autour du canal reliant la Méditerranée à l'étang de Berre. Depuis les années 30, elle s'est engagée dans un processus d'industrialisation qui s'accélère vers 1950 avec le port pétrolier de Lavéra. Le développement d'industries pétrolières prépare le complexe de Fos. C'est à la période de passage du port provençal à l'espace industriel que se situe l'école du quartier de Ferrières. Pour la plus pauvre des trois bourgades fondatrices de Martigues, cette école se situe entre les maisons de pêcheurs bordant le canal et l'extension de la nouvelle ville. À proximité, sur d'anciens terrains agricoles, s'implantent lotissements et premiers HLM accueillant une population nombreuse.

### Les architectes et le constructeur

Le concours de l'école de Ferrières est remporté par Alphonse Arati, Charles Lestrade et Marius Boyer qui déclinent le plan-type du Ministère de l'Éducation Nationale. Le principe en est traditionnel, avec des fermes métalliques et des ouvertures étroites. C'est seulement à la phase d'appel d'offres des entreprises que les Ateliers Prouvé sont choisis sur références et pour la rapidité de réalisation de leur système. Grâce à l'organisation spécifique des Ateliers, Jean Prouvé développe le principe de l'idée constructive : les ingénieurs et les architectes conçoivent et dessinent des éléments aussitôt réalisés dans l'atelier des prototypes, afin d'être immédiatement testés, avant d'être produits en masse. Ces composants sont ensuite convoyés par rail pour être assemblés sur place. Une autre activité importante des Ateliers est le mobilier scolaire, malheureusement non retenu pour l'école de Ferrières, ce qui aurait constitué un ensemble exceptionnel.

### L'édifice

Située sur d'anciens marais salants, cette école constituée d'éléments métalliques industrialisés et assemblés a été livrée en janvier 1952. Le plan (42 m x 20m) se compose de deux bandes parallèles : la première, au nord, accueille les services (distribution, salles de sieste et sanitaires) ; la seconde, 4 classes et la salle de jeux de 88 m<sup>2</sup>. Deux volumes, perpendiculaires au volume principal, abritent le bureau de la directrice et la tisanerie. À l'extérieur, une galerie couverte signale l'entrée. Le système structurel appelé « coque » en raison de sa morphologie forme à la fois le mur et la toiture, s'appuyant latéralement sur les murs en appareillage de pierres. Chaque élément coque, d'un mètre de large, est composé de rives en tôle d'acier, pliées et embouties, soudées et réunies par des entretoises en acier. Le pied-support reçoit les vestiaires des enfants. La toiture est une tôle d'aluminium de 10 mm, insonorisée par un flochage intérieur. Les coques sont assemblés par des couvre-joints en matière plastique. Les façades semi-porteuses sont composées de panneaux de tôle. Leurs ondulations rigidifient la feuille de tôle engendrant une esthétique singulière, appuyée par le choix des hublots au rythme répétitif et aux formes simples. Panneaux pleins, panneaux à hublots ou panneaux avec fenêtres et volets coulissants procèdent de la même pensée. Coté cour, chaque classe et la salle de jeux s'ouvrent entièrement : cette façade de 42 m est en effet composée uniquement de portes vitrées de 3,40 m sur 1,20 m de large. Un système réglable de brise-soleil les couronne tout en prolongeant la partie toiture de la structure « coque ».

### Actualité

En 2001, l'école a été inscrite sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Elle est entretenue et pourrait aisément être rénovée dans son état initial. Une extension a permis une fréquentation accrue. Très peu modifiée (quelques faux plafonds, immobilisation des brise-soleil, une sur-toiture), elle est toujours en service et ce sont désormais les enfants et les petits-enfants des premiers élèves qui l'occupent.

### PHOTOGRAPHIES

#### Couverture

- ① Articulation du brise-soleil.

#### Séquence intérieure

- ② Salle de jeux.
- ③ Façades des salles de classes : hublots et portes vitrés.
- ④ Aile des services, et à droite, salles de classes.

#### Dernière de couverture

- ⑤ Vue aérienne.
- ⑥ Axonométrie.

### RÉDACTEUR

Florence Sarano, architecte, urbaniste.